

L'ÉVÉNEMENT

Hebdo

N° 485 / 12^{ème} année. mardi 24 juin 2003

Ould Taya peut compter sur ses alliés

Depuis l'échec de la tentative de coup d'état qui a visé le pouvoir en place dans la nuit du samedi 07 au dimanche 08 juin 2003, Nouakchott connaît un intense ballet diplomatique. Depuis plusieurs jours en effet, ministres et Chefs d'Etat se succèdent dans la capitale mauritanienne pour apporter leur soutien au Président Ould Taya.

Si on pouvait s'attendre plus ou moins à cette marque de sympathie de la part des pays voisins, comme le Sénégal, le Mali ou encore le Maroc, on n'imaginait pas que les premiers responsables de certains de ces pays, en l'occurrence le Maroc, se déplacent en personne, encore moins que l'Emir du Qatar soit l'un des premiers à venir à Nouakchott pour quelques heures. Le ministre sénégalais des Affaires étrangères, la ministre espagnole chargée des relations extérieures, le ministre malien de la coopération internationale, le conseiller du président Capverdien, l'envoyé spécial des Nations unies pour le Sahara occidental... se sont succédé à Nouakchott en l'espace de quelques jours.

Mais la "première surprise" fut l'arrivée de M. Dominique De Villepin, Ministre français des Affaires étrangères, qui effectuait à cette occasion sa première visite officielle en Mauritanie. En effet, depuis que Paris et Nouakchott se sont brouillés en juillet 1999 suite à l'affaire Ely Ould Dah, et malgré le retour au pouvoir de la Droite en France, jugée plus favorable au régime de Ould Taya, les relations entre les deux capitales ne sont toujours pas revenues à leur meilleur niveau.

M. De Villepin a fait donc d'une pierre deux coups. D'une part apporter le soutien de la France à Ould Taya au moment où celui-ci en a le plus besoin et de l'autre, réchauffer les relations bilatérales. Lui-même n'a pas manqué de

souligner cet aspect de sa visite lors sa déclaration avec la presse.

Certains observateurs n'ont pas manqué de souligner que la France a voulu profiter de cette "occasion" pour se repositionner en Mauritanie, un pays qui compte de plus en plus sur l'appui de Washington.

Comme pour corroborer cette "rivalité américano-française" transposé en terre mauritanienne, c'est à peine que le vol de M. De Villepin était parti, que l'avion de l'Emir du Qatar atterrissait à Nouakchott.

Au-delà des relations entre Doha et Nouakchott et des rapports d'amitié entre les deux hommes (ils ont fait la même école militaire en France), les observateurs ont vu en l'Emir du Qatar, nouvel allié stratégique de Washington au Moyen Orient, une sorte d'"envoyé" des Américains à leur autre allié pour le soutenir (financièrement ?) en attendant l'arrivée, que la rumeur donne imminente, de Collin Powell, him self ! Après l'Emir du Qatar, ce fut autour du Roi Mohamed VI de faire lui aussi le déplacement de Nouakchott. C'est dire que les amis proches du Président Ould Taya ont tenu à dépasser les simples communiqués de soutien diplomatiques, trop froids et impersonnels, pour préférer le contact humain.

Cette tentative manquée de putsch aura donc permis à Ould Taya de jauger de sa popularité et du soutien qu'il pouvait attendre de la part de ses alliés. A voir ce ballet diplomatique, on peut estimer qu'il n'y a pas lieu d'être déçu.

Visite de l'Emir du Qatar Dégel entre Doha et Nouakchott ?!

*"Au-delà du soutien apporté
au Président de la
République, la visite de
l'Emir du Qatar revêt un
caractère particulier"*

L'Emir de l'Etat du Qatar, Cheikh Hamed Ben Khalifa Al Thani, accompagné d'une délégation composée, notamment, du ministre des finances, a effectué une visite d'amitié dans notre pays le mardi, 17 juin courant, dans l'après-midi

Au-delà du soutien apporté au Président de la République, au lendemain de l'échec du coup de force militaire, la visite de l'Emir du Qatar revêt un aspect particulier. On se souvient qu'en mai dernier, un vaste coup de filet, avait été opéré par les forces de sécurité dans les milieux islamistes à travers le pays en même temps que la fermeture de mahadras et d'associations de bienfaisance dont les activités étaient financées, semble-t-il, par l'Etat du Qatar. Une situation qui avait courroucé les autorités qatarie, pour qu'elles convoquent l'ambassadeur mauritanien à Doha, M. Mohamed Lemine Salem Ould Dah et le prier de donner des "explications" sur l'attitude des autorités de son pays qui, il faut le signaler, étaient déjà exacerbés par le traitement médiatique peu favorable au régime de Ould Taya, réservé par la chaîne qatarie El Jaziira dans la couverture des événements se déroulant en Mauritanie. Elles ont toujours accusé cette chaîne de faire la part belle aux opposants au pouvoir et de cher-

cher à déstabiliser le pays. Cette chaîne qui émettait par le biais de l'ambassade du Qatar à Nouakchott, a été interdite. Aujourd'hui, seuls ceux qui ont les moyens de se procurer une antenne parabolique, peuvent la capter dans la capitale ou à l'intérieur du pays.

Le déplacement de l'Emir, Cheikh Hamed Ben Khalifa Al Thani dans notre pays, vise certainement à dissiper les malentendus et rétablir des relations de confiance entre les deux Etats que Washington conseille de s'engager dans la lutte contre le terrorisme international. Nul doute que l'axe Washington Doha Rabat et Nouakchott va se renforcer et s'élargir d'ailleurs pour former une coalition contre le terrorisme.

M. Dominique De Villepin à Nouakchott

*"Nous souhaitons renforcer
davantage nos relations à
l'heure où de nombreuses
perspectives s'offrent à la
Mauritanie"*

Le ministre français des affaires étrangères, Dominique De Villepin a effectué un bref séjour à Nouakchott, durant lequel il a été reçu par le Président de la République, Ould Taya. L'audience s'est déroulée en présence de Mohamed Ould Tolba, ministre des affaires étrangères et de la coopération et de Patrick Nicoloso, nouvel ambassadeur de France en Mauritanie.

Cette visite du ministre français des affaires étrangères est intervenue quelques jours après l'échec du coup de force militaire contre le régime en place. " Je suis venu ici pour exprimer au

Suite de la page 3

nom du Président Jacques Chirac l'amitié, la solidarité et la sympathie du peuple français à l'égard du peuple mauritanien et de son Président ", a déclaré le chef de la diplomatie française à l'issue de son entretien avec Ould Taya.

M. Dominique De Villepin a précisé que certaines questions relatives au développement économique du pays ont été abordées. " Nous avons pu apprécier les énormes efforts déployés pour stimuler un développement sûr dans un climat d'ouverture et de promotion des principes démocratiques ", a ajouté Villepin.

Selon le ministre français, l'entrevue a permis aussi de faire un tour d'horizon de la situation en Mauritanie mais aussi de l'ensemble des problèmes de la région, afin de pouvoir bénéficier de l'expérience et de la sagesse du Président mauritanien. " Je me

suis aussi entretenu longuement avec mon homologue sur les crises qui frappent aujourd'hui l'Afrique, le Proche et Moyen-Orient ainsi que

les efforts engagés par l'Union Africaine et les organisations régionales sur l'ensemble des différents dossiers. C'était donc un rendez-vous qui a permis de faire un très large tour d'horizon et une occasion dont je suis très heureux", a-t-il dit en substance.

Quant aux relations bilatérales, le chef de la diplomatie française les a qualifiées "d'excellentes", eu égard aux nombreux et réguliers contacts qu'entretiennent les deux pays. "Nous souhaitons les renforcer davantage à l'heure où de nombreuses perspectives s'offrent à la Mauritanie", a conclu M. Dominique De Villepin.

_____ *Wane Abdoulaye* _____